

Indre-et-Loire - Tours - Faits divers

Après la grêle, les débosseurs débarquent

01/07/2013 05:46



Avant d'être pris en charge, les sinistres font l'objet d'un chiffrage. - (Photos NR, Hugues Le Guellec)

Une équipe très spécialisée vient de s'installer à Saint-Cyr pour restaurer les carrosseries grêlées le 17 juin. Sa mission devrait durer au moins six mois.

Pas de doute : la Touraine a essuyé le 17 juin un orage de grêle d'une rare violence. « *Je n'avais pas vu de tels dégâts depuis 2010 à Montbéliard* », atteste Loïc Guezennec. Cet Albigeois sait de quoi il parle. Il est gestionnaire de la plateforme de débosselage que sa société spécialisée – Safra – vient d'ouvrir dans les locaux du garage Peugeot à Saint-Cyr-sur-Loire pour le compte du groupe Covéa constitué par la Maaf, MMA et la GMF. Le dispositif est désormais éprouvé. A chaque fois qu'un orage de grêle cause des dégâts significatifs dans un secteur bien localisé, le groupement d'assurances mutualistes demande à Safra de dépêcher sur place une équipe de techniciens spécialisés dans le débosselage des carrosseries grêlées. « *Ce travail nécessite un savoir-faire très particulier. Les garages et les carrossiers ne sont pas toujours équipés pour cela. Ce type de plateforme nous permet d'intervenir plus efficacement. Cela réduit aussi les délais de prise en charge et de réparation pour nos assurés* », explique Fabrice Robert, responsable régional du réseau auto Covea-AIS.

A Saint-Cyr, Safra a débarqué en début de semaine avec une équipe de neuf personnes : un gestionnaire, deux chiffeurs (de dommages), deux dégarisseurs, trois débosseurs et une hôtesse d'accueil.

Ventouses, tringles et marteaux d'orfèvres

« *Rien que pour notre groupement, 3.000 véhicules ont été sinistrés en Indre-et-Loire. La moitié devrait être traitée ici* », indique Fabrice Robert. En moyenne, la prise en charge d'une voiture nécessite entre une demi-journée et une journée de travail. Avec minutie, les débosseurs (espagnols ou italiens) utilisent des ventouses, des tringles et des petits marteaux d'orfèvres pour redonner forme à la tôle sans abîmer la peinture. L'œil est primordial ; le geste précis. Mais certains sinistres nécessitent des interventions beaucoup plus lourdes et longues, couplées à des travaux de carrosserie traditionnels. « *Dans les cas les plus extrêmes, on peut compter jusqu'à 600 impacts de grêlons sur un toit. Là, il n'y a plus grand-chose à faire* », note Loïc Guezennec.

Tout juste installés à Saint-Cyr, les débosseurs de la société Safra se préparent à passer un long bail en Touraine. Au vu des premières déclarations de sinistres, le responsable de la société estime que leur mission devrait se poursuivre durant six mois au moins. « *Si l'on avait traité tous les dossiers par le réseau habituel, il nous aurait fallu près de deux ans* », assure Fabrice Robert pour justifier la mise en œuvre de ce dispositif exceptionnel, à la mesure d'un événement exceptionnel.